



TERRITOIRE • ÉCONOMIE • FORMATION • ÉDUCATION • TRANSPORT • ENVIRONNEMENT • CULTURE & SPORT • TOURISME & PATRIMOINE • EUROPE



BRETAGNE

BREIZH A-GEVRET *ensemble*

LE JOURNAL DE LA RÉGION
N° 27 – février 2015



BUDGET 2015

La Bretagne prépare demain

ENVIRONNEMENT

Luttez contre
le gaspillage énergétique !

AGRICULTURE

Manger bio
et près de chez soi

PATRIMOINE

Le littoral en héritage

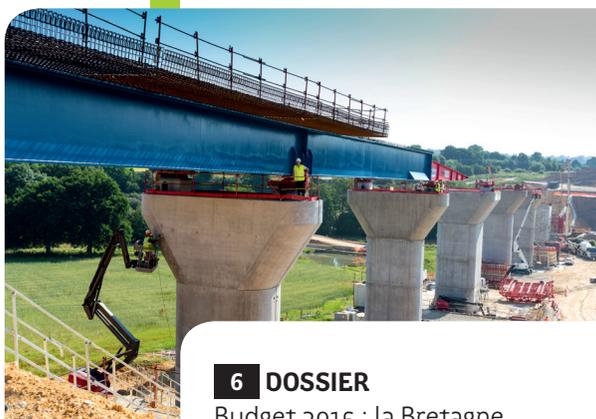
L'ACTUALITÉ DE LA RÉGION



© BREST MÉTROPOLE Océane

4 EN BREF

Fête de la Bretagne ✎
Avez-vous votre .bzh ? ✎
La Bretagne expérimente
des nouvelles compétences ✎
L'avant-port de Saint-Malo



© G. ARNAUD, P. DORTOT, EIFFAGE RAIL EXPRESS

6 DOSSIER

Budget 2015 : la Bretagne
prépare demain



© E. BERTHIER - CRTB

10 À VOTRE SERVICE

Port de Brest : coup d'envoi
des travaux ✎ Aider les TPE
bretonnes ✎ Manger bio et
près de chez soi ✎ Les emplois
d'avenir : une chance pour les
jeunes Bretons ✎ Il était une fois...
la Bretagne ✎ Lutte contre
le gaspillage énergétique ! ✎
Le littoral en héritage ✎ Le très
haut débit gagne du terrain

15 CESER

Anticiper pour mieux gérer
la réforme territoriale

LES BRETONS



© E. PAIN

16 ILS FONT LA BRETAGNE

Adeline Faure-Chognard,
créatrice de mode ✎ Krismenn,
chanteur-rappeur breton

18 L'EUROPE & VOUS

L'Europe aide les Bretons
au quotidien

19 INITIATIVE

Une PME bretonne la tête
dans les étoiles

LE TERRITOIRE

20 MA BRETAGNE

Une rentrée scolaire *in extremis*
par Pierre Perrenou



© CEDRIC ADONEL

21 TOURISME & PATRIMOINE

Les Bretons au Moyen Âge

21 J'APPRENDS LE BRETON

Retrouvez tout ce qu'il vous faut
savoir sur le bois !

22 TRIBUNES

des groupes politiques



Consultez notre magazine interactif qui vous
propose des compléments vidéo, audio, photo...
sur bretagne.fr ou magazine.bretagne.fr



**POUR SIGNALER UN PROBLÈME
DE RÉCEPTION DU MAGAZINE,**
contactez les services de La Poste
au **02 31 35 78 71**
du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30

Photo de couverture :
*L'éducation est le premier poste de dépenses
du budget régional, avec 394,3 millions d'euros.*
© EMMANUEL PAIN

Président du Conseil régional : Pierrick Massiot – Directeur de la publication : Jérôme Bastin – Directeur de la rédaction : Emmanuel Sergent – Rédaction en chef : Christelle Bayon, Elsa Guéguen – Chef d'édition : Stéphanie Cayrol – Maquette : Fabien Picot – Secrétariat de rédaction : Alexandra Roy – Impression : Imaye Graphic, sur papier recyclé – Diffusion : La Poste – Tirage : 1652 905 ex. – ISSN : 1778-8447 – Magazine édité par le Conseil régional de Bretagne – 283, avenue du Général-Patton – CS 21101 – 35711 Rennes Cedex 7 – Tél. : 02 99 27 10 10 – Fax : 02 99 27 13 34



PIERRICK MASSIOT

*Président du
Conseil régional de Bretagne*

*Prezidant
Kuzul-rannvro Breizh*

Avoir confiance en l'avenir

QUAND LES TERRITOIRES TRAVERSENT DES CRISES – et la Bretagne a connu quelques tempêtes –, la responsabilité des collectivités locales est d'aider les personnes touchées, de tenir ses engagements et de retrouver les chemins de la croissance. Dans le cadre de son propre budget et grâce à une stratégie budgétaire respectée sur le long terme, le Conseil régional investit massivement dans le ferroviaire, la fibre optique, le port de Brest, les énergies et les lycées notamment.

L'actualité du début d'année 2015 nous a rappelé douloureusement qu'une communauté ne vivait pas que pour viser la croissance, améliorer son PIB. Vivre ensemble reste un défi et la Bretagne a des atouts à valoriser. La Région investit aussi dans ce qui fait le sel de la Bretagne : les Bretonnes et les Bretons. C'est la formation, la jeunesse, nos langues, la culture et nos atouts naturels. Le développement de la Bretagne passe par ces investissements, et cette confiance entre nous, toujours à cultiver.

Magañ fiziañs en amzer-da-zont

PA VEZ AN TIRIADOÙ E-KREIZ an enkadennoù, hag e Breizh hon eus paket meur a daol, eo dleet d'ar strollegezhioù lec'hel sikour an dud a c'houzañv, derc'hel d'o fromesaoù hag adkavout hent ar c'hresk ekonomikel en-dro. Gant e vudjed dezhañ ha hervez ur strategiezh heuliet mat war hir dermen en deus postet ar C'huzul-rannvro kalz arc'hant en hentoù-houarn, er gwiennoù optikel, e porzh Brest, en energiezhioù hag el liseoù dreist-holl. An darvoudoù kriz a zo bet e penn-kentañ ar bloavezh 2015 o deus degaset soñj dimp en-dro ne veve ket ur gumuniezh evit kreskiñ hec'h ekonomiezh hepken pe evit gwellaat he froduadur diabarzh kriz hepken. Bevañ asambles zo bepred un dae ha perzhioù mat zo gant Breizh evit se. Bec'h a laka ar Rannvro ivez evit ar pezh a ro saour da Vreizh : ar Bretonezed hag ar Vretoned. Pledañ a ra gant ar stummañ, ar yaouankiz, hor yezhoù, ar sevenadur hag hor perzhioù mat naturel. Ne vo kaset Breizh war-raok nemet dre lakaat bec'h war an tachennoù-se ha dre genderc'hel da vagañ ar fiziañs-se a zo etrezomp.

CULTURE

FÊTE DE LA BRETAGNE

La Fête de la Bretagne battra son plein du 16 au 25 mai 2015 ! Déclinée cette année sur dix jours autour du 19 mai, elle offre une programmation variée : concerts, danse, spectacles, animations, jeux... La Région apporte de nouveau son soutien aux associations, structures culturelles et touristiques, collectivités territoriales, établissements de formation, qui souhaitent proposer des initiatives répondant aux valeurs de la fête, de la modicité des tarifs, de la mutualisation et de la valorisation créative de la Bretagne. Tous ces événements ont lieu sur l'ensemble du territoire breton, ailleurs en France et dans le monde. Ils sont à partager en famille ou entre amis ; un bon moyen de re-découvrir une région festive, chaleureuse, plurielle et accueillante.

Rejoignez la programmation de la Fête de la Bretagne en nous contactant avant le 10 mars à fetedelabretagne@region-bretagne.fr

NUMÉRIQUE

AVEZ-VOUS VOTRE .BZH ?

Depuis le mois de décembre, le « .bzh » est accessible à tous ! Vous tenez un blog, vous avez créé un site Web ou vous souhaitez tout simplement détenir votre adresse électronique en .bzh ? Assurez la promotion de la Bretagne et de son identité culturelle et linguistique en achetant votre nom de domaine en « .bzh » auprès des bureaux d'hébergement agréés. Comptez environ 50 euros par an.

Pour en savoir + www.pik.bzh.

EN IMAGES



↓ Inaugurée en septembre 2014, la salle de spectacles sportifs et événementiels Brest Arena peut accueillir jusqu'à 5 000 personnes.

PHOTO : BREST MÉTROPOLE Océane



↑ Plus de 230 personnes se sont déplacées à Océanopolis le 3 décembre dernier pour assister à la réunion publique sur le projet de développement du port de Brest.

PHOTO : FRED TANNEAU



➔ D'ici à 2016, 17 rames du nouveau TER Regio 2N, achetées par la Région, circuleront en Bretagne.

PHOTO : CHARLES CRIÉ



➔ Le jeudi 18 décembre dernier, à Brest, le Premier ministre, Manuel Valls, et le président du Conseil régional, Pierrick Massiot, ont signé un protocole qui confirme l'engagement de l'État pour le développement de la Bretagne.

PHOTO : THOMAS BRÉGARDIS

CULTURE

LA BRETAGNE EXPÉRIMENTE DES NOUVELLES COMPÉTENCES

Le vendredi 5 décembre 2014, à Rennes, la ministre de la Culture et de la Communication, Fleur Pellerin, a signé le protocole et les deux conventions qui préfigurent la délégation de compétences de l'État à la Région Bretagne dans la culture. Annoncée dans le « Pacte d'avenir pour la Bretagne », elle se concrétise autour de deux secteurs : le cinéma et l'audiovisuel et l'industrie du livre. Ce pilotage unique doit simplifier la mise en œuvre des politiques publiques culturelles et les démarches administratives des porteurs de projets dans le livre et l'audiovisuel, grâce à un « guichet unique » mis en place ce début d'année.

PÊCHE

ENQUÊTE PUBLIQUE POUR L'AMÉNAGEMENT DE L'AVANT-PORT DE SAINT-MALO : C'EST PARTI !

La possibilité de stationner les bateaux de pêche dans l'avant-port de Saint-Malo sans devoir franchir les écluses est attendue de longue date par les professionnels. En réponse, la Région Bretagne a décidé d'aménager une zone de mouillage réservée dans l'avant-port ainsi qu'un terre-plein pour la pêche au fond du bassin Bouvet. Ces travaux, programmés à l'automne 2015, sont soumis à une enquête publique préalable au chantier. Celle-ci est ouverte depuis le 16 février jusqu'au 20 mars 2015 inclus ; l'opportunité de prendre connaissance des études, des coûts prévisionnels, d'être informé des conditions de réalisation des travaux et d'exprimer votre avis sur le projet. Retrouvez toutes les informations et modalités de l'enquête publique sur le site www.bretagne.fr/saintmalo-avantport.

Budget 2015 : la Bretagne prépare demain

INSTITUTION

Malgré la baisse des dotations de l'État et l'érosion des recettes fiscales, la Région Bretagne maintient ses capacités d'investissement à un niveau élevé.

Le budget 2015 signe un acte de confiance en l'avenir.

Avec un budget de 1,388 milliard d'euros, la Région Bretagne est concernée, comme les autres Régions, par la diminution des dotations de l'État en faveur des collectivités. Si elle garde le cap de l'investissement pour préparer l'avenir, elle doit néanmoins réduire ses dépenses.

C'est ainsi que les dotations versées par l'État vont diminuer de 60 millions d'euros entre 2014 et 2017. Soit autant de recettes en moins. En quatre ans, la participation de la Région Bretagne au rétablissement des comptes publics se traduira par une perte de recettes cumulées de 152 millions d'euros. Qui s'ajoutera au manque à gagner lié à la réforme récente du financement de la formation professionnelle et de l'apprentissage.

Des recettes statiques

Certaines collectivités peuvent compenser une partie de cette baisse des crédits de l'État en modulant les impôts locaux. Mais les Régions ne disposent pas de tels leviers fiscaux. À titre d'exemple, la Région Bretagne ne maîtrise plus que 13 % de ses recettes budgétaires. C'est deux fois moins qu'en 2010, date de la dernière réforme fiscale.

Les Régions ne perçoivent plus la taxe professionnelle ni les taxes foncières, mais seulement les taxes indirectes, composées de la taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE) et de la taxe sur les cartes grises. Or, dans un contexte économique toujours fragile, ces recettes

fiscales n'augmentent pas, et la consommation de carburant diminue chaque année.

Des investissements forts

Ces fortes contraintes budgétaires auraient pu pousser la Région à réduire brutalement certains budgets et à diminuer son intervention dans certains territoires, au risque de les fragiliser. Il n'en sera rien.

Avec plus de 605 millions d'euros d'investissements en 2015, la Région Bretagne a choisi de maintenir son potentiel d'investissement à un niveau

exceptionnel. « *C'est un effort hors normes qui reflète notre capacité à porter à leur terme les projets d'avenir qui structurent le développement de notre territoire et de son économie* », résume Pierrick Massiot, le Président du Conseil régional de Bretagne.



*“Porter à leur terme
les projets d'avenir”*

PIERRICK MASSIOT,
Président du Conseil régional de Bretagne

Le message est clair : la Région tient ses engagements et l'investissement doit préserver le dynamisme de la Bretagne dans la crise.

Du rail à la fibre

Ces fortes dépenses d'investissement financeront des engagements stratégiques pris de longue date déjà, notamment en matière d'aménagement du territoire, d'emploi et de formation.

Des chantiers importants ont été lancés depuis plusieurs années. Le projet Bretagne à Grande Vitesse est le premier d'entre eux. En 2017, la future ligne à grande vitesse (LGV) permettra d'afficher des gains de temps de parcours de la pointe bretonne (Brest et Quimper) vers Paris de 45 minutes.

Après la fin des terrassements et la construction de 240 ouvrages d'art, la pose des équipements ferroviaires démarre dès 2015.

Le chantier va de pair avec la refonte des lignes Rennes-Brest et Rennes-Quimper, l'aménagement de dix gares TGV en pôles d'échanges multimodaux

>>>

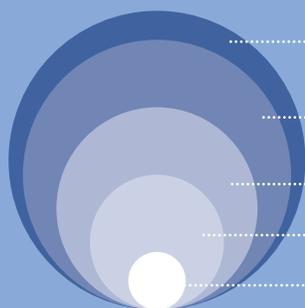
1,388
MILLIARD D'EUROS DE
BUDGET GLOBAL

2^e
Région la moins
endettée

4^e
Région par la part du budget
consacrée aux investissements



605,3 millions d'euros
CONSACRÉS À
L'INVESTISSEMENT



31% Aménagement
du territoire

28% Emploi, formation,
recherche

21% Lycées

14% Autres

6% Qualité de vie



5 INVESTISSEMENTS PRIORITAIRES EN 2015

Améliorer l'**accessibilité de la Bretagne**, grâce au projet Bretagne à Grande Vitesse et à un service de transport de voyageurs de qualité sur le réseau TER :
100 millions d'euros

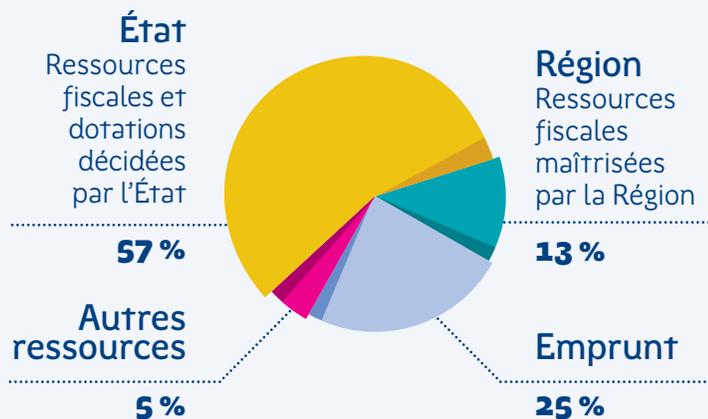
Construire et entretenir les **lycées bretons** :
120 millions d'euros

Accompagner les **demandeurs d'emploi** vers des parcours de formations qualifiantes :
120,7 millions d'euros

Raccorder tous les Bretons à l'**Internet à très haut débit** d'ici à 2030 :
22 millions d'euros

Développer l'activité commerciale et l'accessibilité du **port de Brest** :
12 millions d'euros

DES RESSOURCES MAÎTRISÉES



Les ressources régionales diminuent :
-1,77 % par rapport à 2014

Les dotations de l'État diminuent :
- 22 millions d'euros

Un emprunt sécurisé :
340 millions euros



et le renouvellement des rames TER. La modernisation des infrastructures ferroviaires doit diffuser la grande vitesse à travers toute la Bretagne. Au palmarès des postes d'investissement du budget régional figure aussi le déploiement de la fibre optique pour l'Internet très haut débit. La Région Bretagne veut permettre à tous les Bretons – particuliers, entreprises, administrations... – d'accéder à une connexion Web suffisante pour profiter des nouveaux services et usages numériques. Associant l'État, les collectivités et le secteur privé, le chantier est en cours. De nombreuses communes mal desservies par les opérateurs privés voient déjà la différence.

Des lycées aux ports

Les travaux d'extension et de modernisation du port de Brest constituent aussi un point clé du budget régional. Le projet vise à permettre l'accueil d'activités industrielles de fabrication, de manutention et de transit d'éléments métalliques de grande taille et de grande masse pour les énergies marines et l'offshore en général. Il doit aussi améliorer les conditions d'accès au port de bateaux plus grands. L'objectif est de tirer avantage du développement annoncé des énergies marines renouvelables (EMR) en Europe. Les travaux débutent en 2015 pour cinq ans. Ils prévoient notamment la réalisation de nouveaux quais, le dragage des chenaux, l'extension du polder, l'amélioration de la portance des terrains...

Parmi les autres postes d'investissement stratégiques figurent le financement de la mise à deux fois deux voies de la RN 164 ainsi que les projets de rénovation ou d'extension des lycées. La construction de deux nouveaux établissements est actée, à Ploërmel et au nord de Rennes.



↳ L'éolien offshore posé est une des 5 technologies EMR qui seront expérimentées en Bretagne.

Photo : HEOS MARINE



↳ La Région investit dans les lycées dans le cadre de son programme de rénovation.

Photo : Emmanuel Pain

La Région confirme ses engagements

Le budget 2015 confirme également le soutien aux filières en mutation – les industries agroalimentaires – et aux nouveaux relais de croissance comme les énergies marines renouvelables, la cybersécurité. C'est tout le propos de la « Glaz économie »¹.

L'accélération de la croissance, de l'innovation et de la création d'emplois à travers onze filières identifiées comme prioritaires se traduira par une augmentation du budget dédié à l'économie bretonne de 4,5 %. Avec comme conséquence logique le renforcement des missions d'orientation, de conseil et de formation des demandeurs d'emploi.

Et le reste ? Malgré un budget contraint, la Région a choisi de ne pas faire de coupe claire. Elle poursuivra ses investissements dans la transition énergétique – notamment la rénovation de l'habitat – et la promotion touristique. Elle maintiendra son effort pour soutenir les projets culturels et sportifs mais aussi les projets locaux de développement. Un budget de 266 millions d'euros est réservé aux nouveaux contrats de partenariat (2014-2020) signés avec les 21 Pays de Bretagne et les îles.

En chiffres

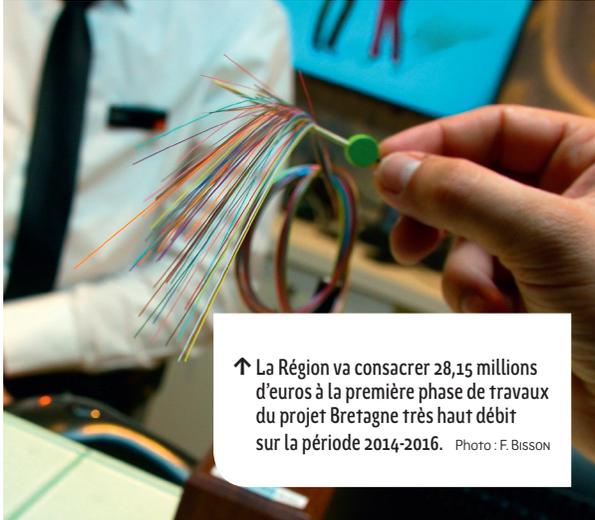
91 millions d'euros

C'est la part du budget 2015 consacrée à l'économie bretonne.

Des dépenses de fonctionnement en baisse

Jusqu'en 2011, prévoyante, la Région Bretagne pouvait amortir ses investissements en mobilisant son épargne. Sa très saine gestion faisait d'elle l'une des Régions les moins endettées de France. Cette capacité d'autofinancement a diminué avec les grands chantiers au coût élevé, notamment le programme Bretagne à Grande Vitesse (BGV).

Pour maintenir un haut niveau d'investissement dans un cadre financier soutenable, la Région s'est engagée à limiter ses dépenses de fonctionnement.



↑ La Région va consacrer 28,15 millions d'euros à la première phase de travaux du projet Bretagne très haut débit sur la période 2014-2016. Photo : F. BISSON

En 2015, celles-ci diminueront de - 0,75 %. Les dépenses seront ajustées au plus près des priorités. Et l'effort sera poursuivi les années suivantes. Le Conseil régional de Bretagne sait faire. « *Nous sommes une collectivité économe dans ses dépenses de fonctionnement*, calcule Christian Guyonvarc'h, rapporteur général du budget. *Avec des dépenses de personnel de 45 euros par habitant, elle se situe au-dessous de la moyenne nationale de 52 euros. Même constat au niveau des dépenses de gestion : 31 euros par habitant contre 34 euros en moyenne nationale.* »

Le recours à l'emprunt

Ne pouvant augmenter ses recettes, la Région Bretagne devra aussi emprunter davantage. Les prêts déjà contractés auprès de la Caisse des dépôts et consignations et de la Banque européenne d'investissement seront complétés par un recours à l'emprunt obligataire (cf. encadré). « *Le succès des premières émissions obligataires de la Région en novembre 2014 a confirmé l'appréciation positive des prêteurs sur la stratégie de la collectivité* », commente Pierrick Massiot,

Focus FINANCES

L'EMPRUNT OBLIGATAIRE

Le budget 2015 de la Région Bretagne prévoit une autorisation globale d'emprunt de 340 millions d'euros. Ce financement externe se fera pour partie sous la forme de prêts classiques, souscrits auprès de la Banque européenne d'investissement (BEI) et de la Caisse des dépôts et consignations (CDC). En complément, la Région a la possibilité d'émettre des emprunts obligataires. Ces emprunts permettent à un État, à une collectivité ou à une entreprise d'obtenir un financement en contrepartie de titres de créance rémunérés – les obligations – acquis par des investisseurs sur les marchés de capitaux.

La bonne santé financière de la Région Bretagne, attestée par les agences de notation internationales, lui permettra d'emprunter facilement d'importantes liquidités à des taux avantageux, sans intermédiaire bancaire.

L'opération ne sera pas une nouveauté.

Fin 2014, la Région Bretagne a émis pour la première fois avec succès des emprunts obligataires à hauteur de 70 millions d'euros.

le président de la Région Bretagne. De quoi envisager l'avenir avec confiance malgré les fortes contraintes qui pèsent sur les finances régionales. ❄

1. La « Glaz économie » est la stratégie régionale de développement économique de la Région. En breton, *glaz* désigne une couleur mêlant le vert (pour illustrer l'alliance des forces agricoles et agroalimentaires bretonnes), le bleu (pour désigner l'économie maritime) et le gris (en référence à la matière grise bretonne).



➤ Le viaduc du Vicoin, situé près de Laval, est le plus grand viaduc de la ligne à grande vitesse Bretagne Pays-de-la-Loire

PHOTO : G. ARNAUD, P. DORTOT – EIFFAGE RAIL EXPRESS

Port de Brest : coup d'envoi des travaux

↓ Travaux de consolidation des 12 hectares du polder de Brest, dédiés aux entreprises EMR.

Photo : PANORAMIC

PORTS

PARCE QU'IL EST UN SITE HISTORIQUE MOTEUR DE L'ÉCONOMIE LOCALE, la Région a identifié le port de Brest comme potentiel de développement des énergies marines renouvelables (EMR). Elle a alloué 220 millions d'euros pour financer les travaux de modernisation du port entre 2015 et 2020. Étape primordiale avant les premiers coups de pelle, une enquête publique a été menée fin 2014 pour présenter le projet et recueillir l'expression de chacun. Le bilan de cette enquête sera rendu public au printemps et accessible sur le site www.developpement-portdebrest.fr.

Brest : berceau des EMR

Le projet entre maintenant dans sa phase de chantier : les premiers travaux concernent la consolidation des 12 hectares dédiés aux entreprises EMR. À suivre, la poursuite du renforcement



du polder, et la création de quais et d'espaces de manutention adaptés aux lourdes charges des éoliennes. Dans le même temps, des travaux de modernisation vont permettre d'adapter le port au tirant d'eau de navires toujours plus grands, avec le dragage des sédiments et leur valorisation à terre dans un nouveau polder, afin d'approfondir le chenal d'ac-

cès principal au port. Ce chantier d'envergure vise à soutenir le développement naturel du port, qui draine plus de 54 000 conteneurs et 3 millions de tonnes de marchandises chaque année. Mais aussi et surtout à faire du port de Brest le lieu d'accueil privilégié d'une filière EMR avec notamment de l'éolien posé et flottant, et de l'hydrolien. ❄

Aider les TPE bretonnes

ÉCONOMIE

« **L'**aide de la Région est une vraie reconnaissance de notre travail, cela fait plaisir de se sentir soutenus », déclarent en chœur les trois cogérants de l'entreprise Biobleud à Bourg-Blanc, dans le Finistère nord. Avec une aide de 100 000 euros en poche, ils vont pouvoir agrandir leur entreprise

de fabrication de pâte à tarte bio. Ils vont aussi pouvoir créer une nouvelle ligne automatisée, qui va permettre de passer d'un stade de production artisanale à des méthodes de fabrication semi-industrielles, décuplant ainsi leur potentiel de croissance. Depuis sa création en 1991, l'entreprise a beaucoup grandi et compte

aujourd'hui 8 salariés. Deux autres devraient être embauchés dans les mois à venir. Biobleud fait partie des 18 entreprises relevant des différentes filières de l'économie bretonne qui ont reçu une aide de la Région en 2014. Cette dernière a ainsi consacré 1 million d'euros à la performance des petites entreprises du territoire. ❄

Manger bio et près de chez soi

AGRICULTURE

De plus en plus de Bretons aspirent à se nourrir avec des produits issus de l'agriculture biologique et cultivés localement. Pour répondre à leurs attentes, la Région s'engage.

1 836 : c'est le nombre de fermes bio en Bretagne, soit une augmentation de plus de 91 % en dix ans ! Ce chiffre est en partie le résultat d'une politique régionale active. Aide à l'accompagnement et à la reconversion, à l'installation des agriculteurs, à l'investissement en matériel, soutien de la recherche appliquée... La Région soutient financièrement le développement de l'agriculture bio et locale sur tout le territoire breton. Pour encourager et soutenir les circuits courts, un appel à projets « agricoles et alimentaires de territoire » a récemment été lancé en direction des Pays. Objectif : développer les filières alimentaires de proximité.

DES AIDES PAS SEULEMENT FINANCIÈRES

Outre ces aides financières, la Région assure la promotion de l'agriculture biologique et locale dans tous les domaines. Notamment dans les lycées publics, dont la collectivité gère l'entretien, l'équipement et la restauration. Pain bio, lait de ferme, fruits et légumes d'exploitations voisines débarquent dans les selfs et prennent une place de plus en plus importante. Depuis 2009, une démarche est engagée auprès des établissements, des producteurs et des partenaires pour développer les approvisionnements en produits bio. En étroite collaboration avec la Fédération régionale des agro-biologistes de Bretagne (Frab) et



➔ Des producteurs locaux présentent leurs produits à l'occasion de la semaine du goût au lycée du Méné, à Merdrignac.

Photos : VINCENT ROBINOT

les Groupements des agriculteurs biologiques (GAB), un diagnostic a été mené dans les lycées afin de dresser un état des lieux de la part du bio dans la restauration. Une première étape pour mener ensuite des actions phares destinées à augmenter sensiblement cette proportion encore trop faible (5 à 21 % selon les établissements).

Mais les élèves ne sont pas les seuls à profiter du bio. Chaque Breton peut aujourd'hui trouver les producteurs bio les plus près de chez lui en cliquant sur www.bonplanbio.fr. Une carte interactive répertorie déjà près de 850 points de vente. Un chiffre en augmentation constante et qui témoigne du dynamisme de la filière en Bretagne. ✨

En chiffres

62 %

des producteurs bio vendent tout ou partie de leur production en circuits courts.

(Source : Observatoire de la production bio, Frab)

4 millions d'euros

par an sont consacrés par la Région au soutien à l'agriculture biologique et aux circuits courts.





Les emplois d'avenir, une chance pour les jeunes

EMPLOI

Mis en place pour aider les jeunes loin de l'emploi à s'insérer professionnellement, les emplois d'avenir rencontrent un grand succès en Bretagne. À la Région, une quarantaine de postes leur sont ouverts. Témoignage d'Amélie Cifci, embauchée dans la collectivité.

Quand et comment avez-vous intégré la Région ?

Après avoir enchaîné plusieurs missions d'intérim de courte durée, je cherchais un emploi stable. La

Mission locale m'a proposé ce poste au service du courrier de la Région Bretagne en septembre 2013. Et mon contrat vient d'être renouvelé pour deux ans ! Sans formation, et après avoir quitté l'école en classe de 3^e, c'est une véritable chance pour moi.

Quelles sont vos missions ?

Au sein d'une équipe de 6 personnes, je m'occupe de la mise sous pli mécanique, de la relève du courrier au siège et sur les différents sites de Rennes, mais également de la numérisation des courriers. J'aime cette mission qui me permet d'apprendre un métier.

Qu'envisagez-vous à l'issue de ces deux ans ?

Mon souhait ? Rester dans la collectivité. Si je donne le meilleur de moi-même et tente les concours, je peux y arriver. Quoi qu'il arrive, je disposerai d'une solide expérience pour trouver un emploi.

En chiffres
3 300

contrats environ ont été signés en Bretagne depuis le démarrage du dispositif.

(Source : Direccte Bretagne - avril 2014)

Il était une fois... la Bretagne

TERRITOIRE

C'EST UNE PLONGÉE ÉPIQUE, documentée, vivante et vibrante dans l'histoire de la Bretagne. En 22 vidéos, Jean-Jacques Monnier, historien, et Olivier Caillebot, journaliste, signent une aventure trépidante et rythmée qui se dévore comme une saga, des premiers hommes vivant en Bretagne jusqu'à aujourd'hui. « On a construit cette histoire comme un dialogue, pour éviter le côté "cours magistral", explique Jean-Jacques Monnier, pourtant habitué des salles de classe. Rien n'est écrit, le récit est spontané », complète Olivier Caillebot. Les deux complices sont rompus à l'exercice : une première série d'entretiens radiophoniques avait enchanté 20 000 auditeurs quoti-

diens de Trégor FM, avant de devenir un livre audio de quatre CD et une conférence musicale. Le prolongement naturel, la série vidéo, devient un véritable spectacle de plus de cinq heures en 22 épisodes chronologiques illustrés.

Des images inédites et étonnantes

Un travail de collecte titanesque pour Jean-Jacques Monnier. « On a réuni plus de 3 000 documents : photos, vidéos, archives historiques, reconstitutions, illustrations... Dont beaucoup d'inédits comme le bombardement du château de Trévarez, ou la longue cohorte des prisonniers allemands sur les routes », raconte-t-



il. Œuvre plurielle, cette série joue aussi de la musique pour habiller son propos, « du hard rock pour accompagner les Vikings, du métal pour la Blitzkrieg... Et même le Requiem écrit pour la mort d'Anne de Bretagne en 1514, jamais édité à ce jour », s'amuse Jean-Jacques Monnier. Les films existent en français

et en breton, ils s'adressent à un public le plus large possible. ❖

Pour en savoir + Connaissance de la Bretagne des origines à nos jours, par Olivier Caillebot et Jean-Jacques Monnier, éd. Skol Vreizh (skolvreizh.com). Coffret 2 DVD, 5 heures (environ 20 €), versions française et bretonne, disponible en librairies, espaces culturels, sur Skolvreizh.com et les sites de vente par Internet. Vidéos consultables également en ligne sur le site www.bretagne.fr (La Bretagne/Histoire)

Luttez contre le gaspillage énergétique!

ENVIRONNEMENT

Avec les programmes Vir'volt-ma-maison et Boucle énergétique locale, la Région et l'Ademe aident particuliers et collectivités locales à améliorer leur bilan énergétique.

EN MOYENNE, LA BRETAGNE NE PRODUIT QUE 8 À 10 % de sa consommation d'énergie. Et sa situation géographique excentrée engendre une fragilité de l'alimentation électrique lors des pics de consommation hivernale. Pour toutes ces raisons, la Région s'est associée à plusieurs partenaires – Ademe et collec-

tivités locales en tête – afin de sensibiliser tous les Bretons aux économies d'énergie.

Une assistance complète

Depuis un an, avec le dispositif Vir'volt-ma-maison, les habitants du Pays de Saint-Brieuc désirant améliorer les performances énergétiques de leur maison peuvent demander l'aide d'un conseiller de l'Agence locale de l'énergie. Très complète, cette assistance couvre l'examen des différentes options techniques suite à un diagnostic réalisé par un professionnel, le montage du dossier, y compris pour sa partie financière en ciblant les différentes aides accessibles, et même le contrôle des travaux par un expert local. Ceux-ci sont réalisés par des artisans agréés dont certains se sont organisés en

réseau pour couvrir l'ensemble des corps de métier. « *La rénovation thermique de notre maison s'est doublée d'une valorisation esthétique : c'est un investissement pour l'avenir!* » témoigne un des bénéficiaires, briochin, au terme du chantier réalisé sur son bien.

Une fois les travaux achevés, ce n'est pas fini. Un suivi des économies démarre, pour deux ans. Sans compter que Vir'volt-ma-maison donne droit, sous certaines conditions, à un prêt bonifié ou à une prime.

Mobilisation générale pour l'énergie

Aujourd'hui, le dispositif, au travers des plateformes locales de rénovation de l'habitat, est appelé à s'étendre : les habitants du Pays de Fougères peuvent en bénéficier depuis janvier, avant ceux de Rennes cet été. Objectif : 60 territoires concernés dans cinq ans. Mais la Région ne se contente pas d'aider les particuliers : elle accompagne aussi les collectivités locales désireuses de maîtriser leur consommation ou de se lancer dans la production d'énergies renouvelables. Baptisée « Boucle énergétique locale », cette action a largement inspiré la récente loi de transition énergétique pour la croissance verte, qui vise à une plus grande sobriété et à une meilleure efficacité énergétiques. La Bretagne entend mobiliser toutes les énergies ! ❁

Pour en savoir + sur les aides à la rénovation de l'habitat, contactez votre Agence locale de l'énergie ou Espace Info Énergie.
www.bretagne-energie.fr

L'isolation par l'extérieur constitue un des moyens d'améliorer la performance thermique d'une maison. ↓

Photo : ALE SAINT-BRIEUC



Le littoral en héritage

PATRIMOINE

Phares, quais, fortifications, pêcheries... un patrimoine littoral très riche caractérise l'identité bretonne. La Région a décidé d'aider ceux qui veulent le mettre en valeur.

QUEL RAPPORT y a-t-il entre la création innovante d'un sentier touristique archéologique sous-marin à Saint-Malo, la mise en valeur des cuves à eau où se rechargeaient les bacs à vapeur qui reliaient les deux rives de l'Odet entre 1911 et 1944, et la sauvegarde des môles des ports de la Houle Causseul et du Châtelet,

à Saint-Jacut-de-la-Mer ? Ces trois projets vont recevoir le soutien financier de la Région dans le cadre de l'opération « Héritages littoraux ». Une aide qui peut atteindre 60 % du coût total des travaux, sans toutefois dépasser 80 000 euros...

Déjà 14 lauréats...

Qui peut y prétendre ? Toute collectivité territoriale ou association qui souhaite s'employer à sauvegarder, mettre en valeur et faire connaître le patrimoine littoral breton, dans une dynamique favorisant transmission et développement économique du territoire. En 2014, 14 lauréats ont été retenus. Le nouveau calendrier de candidature est disponible sur www.bretagne.fr. Avec 2 700 kilomètres de côtes et un jury qui ne fait pas de discrimination entre éléments majeurs ou modestes, le champ est vaste ! ❀

Port de Doëlan, dans le Finistère sud.

Photo : EMMANUEL BERTHIER - CRTB



Le très haut débit gagne du terrain

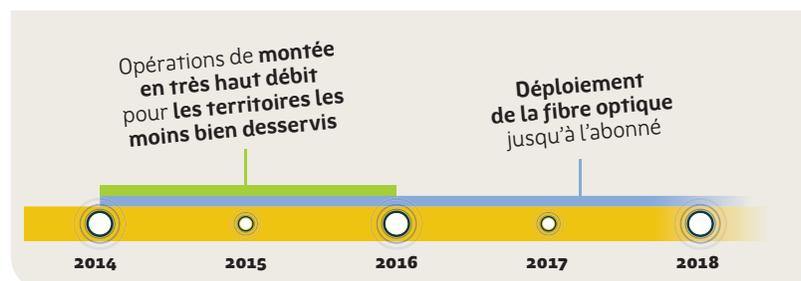
NUMÉRIQUE

PRÈS DE 1 500 FOYERS de la commune de Sarzeau, dans le Morbihan, viennent d'accéder au très haut débit : jusqu'à 40 Mbit/s pour plus de services Internet tels le « triple play »¹, le télétravail, le stockage et le partage de données, la vidéo à la demande... Comme 150 communes bretonnes, Sarzeau bénéficie des 174 opérations de montée en débit programmées par la Région Bretagne et le syndicat mixte Mégalis (qui anime

et gère le projet Bretagne très haut débit pour le compte des collectivités territoriales bretonnes), entre 2014 et 2016. Parallèlement, la fibre optique continue son déploiement

avec 230 000 foyers raccordés d'ici à 2018. ❀

1. Le triple play est une offre commerciale regroupant trois services dans le cadre d'un contrat unique : accès à Internet, téléphonie et télévision.



À l'heure du débat sur la réforme territoriale, la dernière étude du Conseil économique, social et environnemental régional (Ceser) confirme la nécessité d'approfondir la décentralisation en Bretagne. Avec le souci de bien coordonner la redistribution des compétences.

Anticiper pour mieux gérer la réforme territoriale

Le paysage des collectivités françaises va se modifier en profondeur ces prochaines années. Car la réforme territoriale impulsée par l'État bat son plein. La nouvelle carte des Régions est désormais arrêtée. Les métropoles prennent du galon. Les Départements pourraient disparaître. Et que deviendra la clause de compétence générale qui accorde aux collectivités une capacité d'intervention générale, sans rapport nécessaire avec ses attributions ? Le débat se poursuit. En prévision de cette redistribution programmée des compétences, le Ceser livre son analyse dans une étude publiée en novembre 2014¹. Qu'il résume en une injonction : anticipons !

Un appel à l'expérimentation

L'assemblée confirme le bien-fondé de cette nouvelle étape de la décentralisation. « Cette réorganisation s'impose sans délai en Bretagne pour répondre par une action plus efficace des collectivités aux difficultés économiques et sociales prolongeant la crise de 2008 », souligne Jean Hamon, le président du Ceser. Lequel exhorte aussi les élus locaux à ne pas attendre pour réussir en douceur la transition, synonyme d'un développement

coordonné des territoires. Le message s'adresse d'abord à la Région, devenue au fil des années l'aiguillon du développement économique, social et environnemental en Bretagne. Et le Ceser de suggérer l'expérimentation. « La Région doit prendre de l'avance en profitant du temps que d'autres collectivités devront consacrer à gérer leur fusion pour initier sans attendre une redistribution volontaire des compétences », explique Jean Hamon. En toute logique, cette organisation administrative régionale simplifiée devrait s'accompagner d'une réforme globale de la fiscalité locale, « arrimée aux compétences affectées à chaque collectivité ».

La proximité d'abord

L'expérimentation n'est pas une utopie. La réglementation la prévoit, notamment au titre de l'article 72 de la Constitution. Les discussions pourraient utilement se tenir dans le cadre de la nouvelle conférence territoriale de l'action publique (Ctap), créée par la loi de modernisation de l'action publique territoriale. Quels principes présideraient à la redistribution des cartes ? Chasser les « interférences » et les « chevauchements » se fera, selon le Ceser,



Photo : MARC SCHAFFNER

en réaffirmant l'importance de la proximité et de la subsidiarité². Ce qui revient à privilégier l'échelon territorial le plus proche des usagers du service. « Selon les cas, il faudra distinguer les compétences stratégiques d'échelle régionale des compétences gestionnaires ou opérationnelles », relève Jean Hamon. Les personnels des collectivités devront être associés. La société civile aura aussi son mot à dire dans cette étape importante pour le renforcement de la démocratie locale. ❁

Pour en savoir + www.ceser-bretagne.fr

1. « Anticipons pour réussir la redistribution des compétences des collectivités territoriales en Bretagne »
2. Le principe de subsidiarité énonce qu'une responsabilité ou une décision doit être prise à l'échelon le plus adapté localement pour permettre la résolution la plus efficace et la plus rapide d'un problème.

En chiffres

13

C'est le nombre de Régions que comptera la France en 2016.

RÉCHAUFFER LA GRISAILLE DES HIVERS EUROPÉENS par les couleurs chamarrées d'Afrique noire. C'est le parti pris d'Adeline Faure-Chognard, Malouine d'adoption, qui mêle harmonieusement les pagnes et les boubous aux toiles épaisses des cabas et des manteaux. La créatrice de mode, issue d'une famille de voyageurs, a sa propre griffe. Et un combat humanitaire qui lui tient à cœur : la lutte contre l'excision. « *Par le biais d'associations internationales avec lesquelles je suis en contact, j'aimerais permettre aux exciseuses d'Afrique de l'Ouest d'abandonner cette pratique en leur proposant de coudre pour moi* », lance la jeune femme, qui vient de créer sa propre marque : Entre deux rives. Un rêve ? Une utopie ?

Ne nous fions pas à son air candide. Adeline est volontaire, motivée. Et douée.

« *Dès l'âge de 9 ans, je me suis passionnée pour la broderie, raconte-t-elle. Et après des études de communication pour devenir journaliste, je suis revenue à*

mes premières amours avec la ferme intention de créer ma propre entreprise. » Après un BEP de tailleur homme, elle passe un BTS de modéliste dame à Brest, qu'elle complète avec une expérience en sellerie-maroquinerie. Pas facile, pourtant, d'intégrer le monde de la mode... Durant cinq ans, Adeline enchaîne les « *petits boulots* » afin de rassembler les fonds nécessaires pour lancer son affaire. En 2012, elle réalise sa première collection : 12 modèles de manteaux. Il lui faut à présent se faire connaître. « *Je démarche le monde de la mode mais aussi le milieu africain et les associations qui militent contre l'excision* », poursuit la presque trentenaire, qui n'a pas peur de frapper à toutes les portes, même au plus haut sommet de l'État. Et son audace porte ses fruits. Elle est déjà présente sur plusieurs événements régionaux et parisiens. Son agenda commence à se remplir. Et son nom ne tardera pas à devenir une référence. Celui d'un style unique et d'un combat salvateur pour les femmes africaines. ❖

Pour en savoir + entredouxrives-afc.com

ADELINE FAURE-CHOGNARD

Créatrice de mode

“Je souhaite mettre une touche africaine dans chacun de mes modèles”





*“J’aime trouver des passerelles
entre les différentes cultures musicales”*

KRISMENN

Chanteur-rappeur breton

« **J**’AI TOUJOURS AIMÉ CHANTER, confie Christophe Le Menn, alias Krismenn. *Du plus loin que remontent mes souvenirs, je me revois chantonner ce que j’entendais à la radio.* » Après un passage dans un bagad, dès l’âge de 10 ans, le jeune Breton devenu adolescent découvre le kan ha diskant (chant à danser) dans les fest-noz. C’est la révélation... « *Ce chant traditionnel a capella m’a fasciné. J’ai voulu en savoir davantage.* » Tout juste âgé de 17 ans, Christophe part alors régulièrement en Centre-Bretagne pour s’immerger dans la culture régionale, et apprendre, avec des anciens, la langue et le chant. Il devient alors artiste professionnel. Cette passion ne l’empêche pas d’être un homme de sa génération, aimant les sonorités contemporaines. Rock, hip-hop, rap, slam... Des genres musicaux à des années-lumière du kan ha diskant ? Peut être pas. Christophe a alors l’idée de créer son propre style en combinant tradition et modernité. Lors de la Fête de la langue bretonne, à Cavan, en 2011, il monte sur scène

pour interpréter un morceau totalement décoiffant. Réaction du public ? Enthousiaste ! Depuis, le chanteur atypique enchaîne les festivals et les représentations. Les Vieilles Charrues, le Festival interceltique de Lorient, Babel Med Music à Marseille, Eurofonik à Nantes... Il est partout et a déjà remporté plusieurs prix. En 2013, il représente la Bretagne au Salon international des musiques du monde (Womex) au pays de Galles. « *La Région m’a donné un coup de pouce pour démarrer à l’étranger, glisse-t-il, reconnaissant. Je suis allé ainsi me produire au Québec, à la Réunion.* »

Si on le voit souvent en duo avec son ami Alem, spécialiste du beatboxing (imitation des instruments de musique avec la voix), il chante également en solo. « *Mon premier album va sortir en février 2016* », annonce-t-il. Discret et non timide, solitaire mais pas sauvage, Christophe dessine sa route avec confiance et professionnalisme. On n’a pas fini d’entendre parler de Krismenn... ✦

Photos : EMMANUEL PAIN

L'Europe aide les Bretons au quotidien

Chaque année, les fonds européens concourent à la réalisation de projets dont l'objectif est de redynamiser les territoires et leur économie. Découvrez comment, deux exemples à l'appui.



➤ Le Fonds européen pour la pêche contribue à la conservation et l'exploitation durable des ressources de la mer, comme ici la langoustine.

Photo : NICOLAS JOB

Un chalutier plus moderne pour la pêche des langoustines

L'Oxalis, le bateau d'Yves Le Brenn et de son frère Olivier, navigue dans les eaux bretonnes depuis 1961. À cette époque, c'est leur père qui l'exploite. Aujourd'hui, les deux pêcheurs sont spécialisés dans la langoustine, qu'ils rapportent chaque jour au port du Guilvinec. *L'Oxalis* est le plus vieux chalutier du port encore en activité et il avait besoin d'un coup de neuf. « *Les bateaux sont soumis à des conditions difficiles, il faut les entretenir régulièrement afin qu'ils restent opérationnels et qu'on puisse naviguer dans de bonnes conditions* », explique Yves Le Brenn. Grâce au Fonds européen pour la pêche (FEP), les pêcheurs ont obtenu une aide de 5 520 euros qui leur a permis de changer les enrouleurs du bateau et d'installer un vivier réfrigéré pour maintenir les langoustines à température constante. « *C'est particulièrement utile en été, quand on part tôt le matin et que les langoustines restent sur le bateau toute la journée, ajoute le pêcheur. On peut les garder dans un vivier froid pour qu'elles restent fraîches pour la criée.* » En arrivant au port, les crustacés sont toujours bien vivants et en meilleure condition pour obtenir un meilleur prix de vente.

De la Bretagne à l'Angleterre à bicyclette

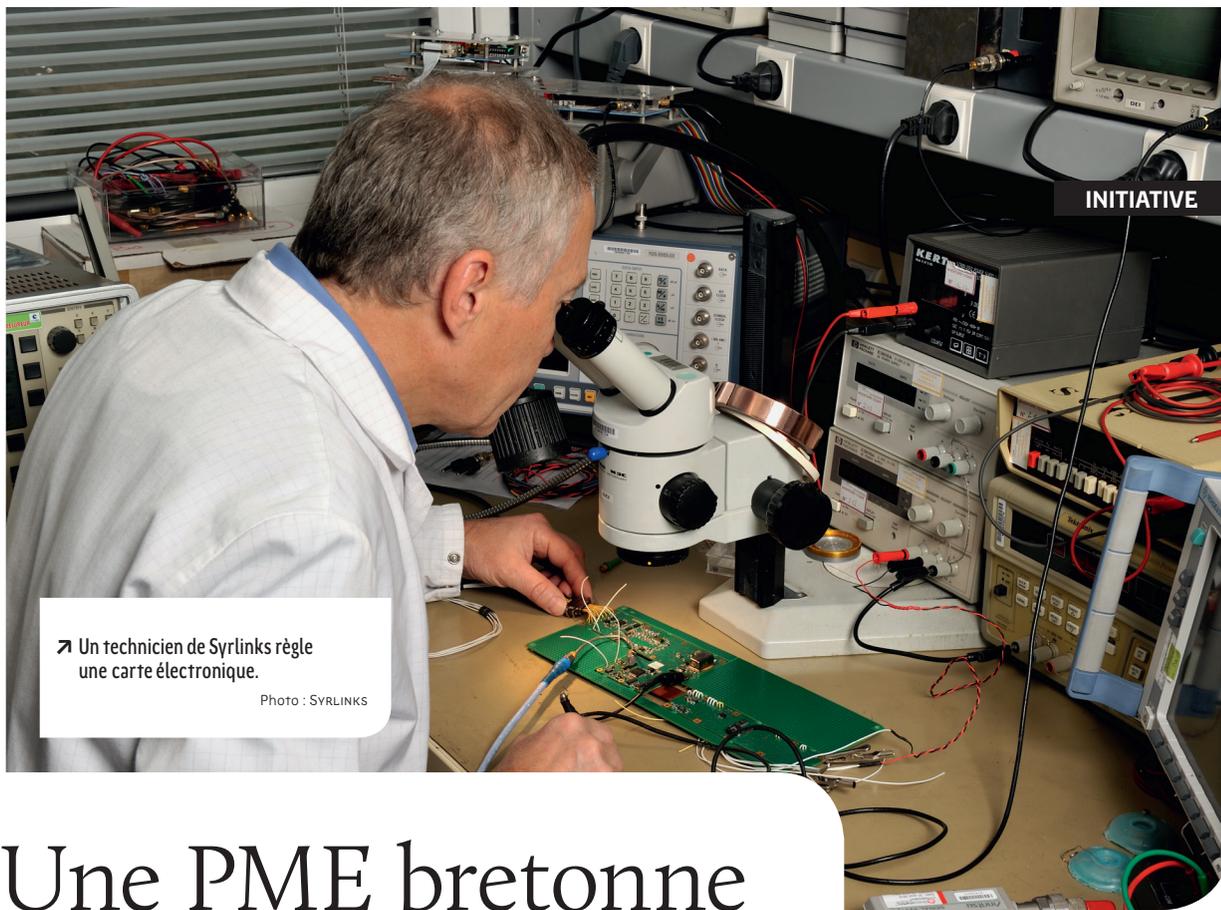
Pédaler le long de la côte nord de la Bretagne et de la côte sud de l'Angleterre, c'est le concept des itinéraires à vélo lancés dès 2010 dans le cadre du projet européen Interreg. Trois itinéraires cyclables transfrontaliers ont été mis en place entre les régions Bretagne et Basse-Normandie, et les comtés anglais du Dorset, du Devon et de Cornouailles. Le projet a coûté plus de 8 millions d'euros, financé à 50 % par les fonds européens. « *C'est un gros projet du fait des nombreux aménagements qui ont été créés. Il a fallu construire des ponts, baliser tout le trajet, sécuriser des accès et communiquer* », précise Maud Le Houérou, du Comité régional du tourisme de Bretagne, chef de file du projet. Grâce aux sites Internet et aux topoguides qui intègrent les trajets, les cyclotouristes peuvent composer leur parcours au gré de leurs envies et de leur force physique. Le Petit Tour de Manche fait 450 km, le Grand Tour 1 200, et la Vélodyssée 440 sur sa section Bretagne-Devon ! « *Les itinéraires ont été étudiés pour éviter au maximum les grands axes et favoriser aussi l'activité touristique dans de petites communes, tout en découvrant des paysages côtiers exceptionnels* », commente Maud Le Houérou

Pour en savoir + www.tourdemanche.com - www.lavelodysee.com

➤ La plage de Plestin-les-Grèves se trouve sur le circuit du Petit Tour de Manche.

Photo : EMMANUEL BERTHIER - CRTB





➔ Un technicien de Syrlinks règle une carte électronique.

Photo : SYRLINKS

Une PME bretonne la tête dans les étoiles

Basée à Bruz (35), Syrlinks, PME d'une quarantaine de salariés, n'a pas fini de faire parler d'elle. En novembre dernier, elle participait au succès de la sonde spatiale Rosetta et du robot Philae.

LE 12 NOVEMBRE 2014, après plus de dix ans de voyage à bord de la sonde Rosetta, le robot Philae se posait avec succès sur la comète Tchouri. Seulement quelques heures plus tard, il transmettait les premières images à la sonde Rosetta. « *Un moment exceptionnel pour toute l'équipe, se souvient Guy Richard, PDG de Syrlinks. Même si nous avons réalisé de nombreux tests avant l'atterrissage, on n'est jamais sûr à 100 % du succès de l'opération. En particulier pour cette mission en limite du système solaire, à plus de 500 millions de kilomètres!* » Spécialisée dans la conception et la fabrication des systèmes de radiocommunication et de positionnement miniaturisés, Syrlinks a conçu et fabriqué les quatre émetteurs récepteurs installés sur Philae et Rosetta, leur permettant d'échanger entre elles des informations. « *C'est un projet de longue haleine, raconte le PDG. Nos premiers échanges avec le Centre national d'études spatiales [Cnes] datent de 1997!* » précise-t-il. À cette époque, Guy Richard travaille chez Sorep-Erulec. Quelques années plus tard, cette entreprise est intégrée dans le groupe Thales, puis cédée en 2004 à TES Electronic Solutions. Fin 2010, elle bat de l'aile.

« *L'année suivante, avec trois autres collègues, et grâce à un prêt à taux zéro de la Région Bretagne, nous avons créé Syrlinks, en embarquant avec nous une vingtaine de salariés* », raconte-t-il. Depuis, la PME ne cesse de grossir et de développer des produits toujours plus innovants. Elle propose désormais des nanosatellites capables de faire descendre sur Terre des flots de données considérables. « *Ils représentent un véritable défi technologique, pesant moins d'une dizaine de kilos, au lieu de plusieurs tonnes pour un satellite classique, et un coût 100 fois moins important* », explique Guy Richard. En parallèle, Syrlinks se diversifie dans le domaine de la défense et de la sécurité des biens. Elle développe des objets intégrant une technologie de pointe, comme la montre de luxe Emergency II de Breitling, destinée à localiser des personnes en détresse et d'alerter les secours. Et de nouveaux projets sont en cours avec l'Agence spatiale européenne. Rosetta et Philae ont-ils changé la vie de la PME bretonne? « *Oui et non*, répond modestement son PDG. *Depuis le début de cette mission, nous avons continué à concevoir des systèmes de télécommunication encore plus sophistiqués, que nous avons vendus à de nombreux clients internationaux. Mais l'aventure Philae nous a donné un gros coup de pouce en termes de notoriété, c'est certain.* » Avec un chiffre d'affaires de plus de 4 millions d'euros, Syrlinks continue de viser toujours plus haut... la tête dans les étoiles. ➔

Cette page est la vôtre ! Découvrez le texte de Pierre Perrenou qui vous fait partager un de ses souvenirs d'école en Bretagne. Bonne lecture !

Une rentrée scolaire in extremis

Par Pierre Perrenou

TRÉGUENNEC, samedi 2 octobre 1937. J'avais 12 ans, la rentrée des classes avait eu lieu la veille. Sans moi. J'avais réussi le certificat d'études et le concours des bourses en bon rang. Mais j'étais dans l'incertitude complète quant à la suite : continuer ma scolarité, ou valet de ferme comme mon aîné, ou l'usine. Mamm, notre mère, avait accouché la veille de son 13^e enfant, à la maison comme chaque fois, malgré des conditions sanitaires très précaires. Ce jour-là, mon instituteur et le directeur de l'EPS (école primaire supérieure) de Pont-l'Abbé se présentèrent à la maison. Je les vois encore debout au pied du lit de

Mamm. J'étais sur le banc auprès du berceau de ma petite sœur. Ils espéraient convaincre ma mère de me faire poursuivre mes études.

Le directeur insista sur mes possibilités, affirma qu'il prenait tout en charge, y compris le côté matériel pour l'internat, sachant que mes parents étaient incapables d'y subvenir, trop pauvres, sans aide.

Je sentais Mamm fatiguée, très tendue en pensant à l'EPS, qualifiée « *d'école du diable* » par les milieux bien pensants, ce qui allait la mettre au ban de la paroisse, une sorte d'excommunication. Cruel dilemme pour elle. Et puis, au bout d'un long moment, elle dit : « *Prenez-le, mais à*



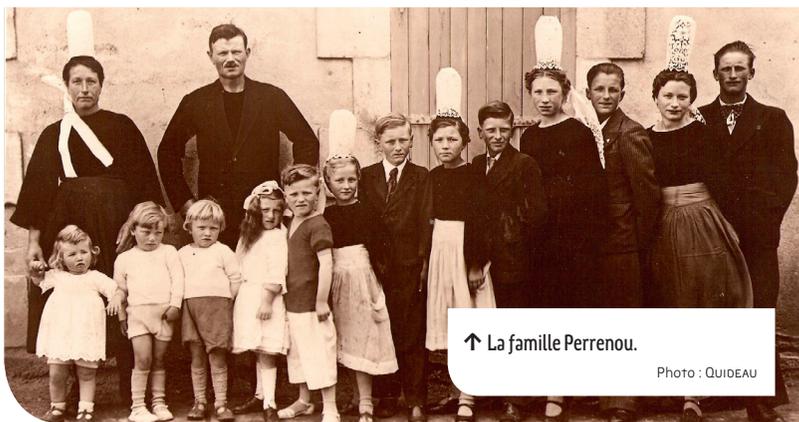
© FRED TANNEAU

“Cette décision a été le tournant de ma vie.”

condition qu'il aille à la messe tous les dimanches ». Ce fut fait par la suite. Merci braz, Mamm, pour ton grand courage. Cette décision a été le tournant de ma vie. Moment inoubliable pour moi.

C'est ainsi que le dimanche 3 octobre, deux cyclistes, Jos le maçon et son fils Pierre, filaient vers Pont-l'Abbé. Sur mon porte-bagages, une mallette avec quelques fripes, mes sabots de bois, et mon cher dictionnaire Larousse offert par la mairie. ✎

Pour participer à notre appel à contributions, envoyez vos textes par e-mail à relation-citoyens@region-bretagne.fr avant le **3 avril 2015**, accompagnés d'une photo ou illustration en haute résolution. La contribution publiée sera sélectionnée au regard du respect du thème de l'appel à contributions, de l'originalité du sujet, de la qualité de la rédaction et de celle du visuel, ainsi que du respect du calibrage (entre 1 500 et 1 700 caractères espaces compris). **Pour le ou la gagnante : la publication dans le magazine et une sélection de beaux livres !**



↑ La famille Perrenou.

Photo : GUIDEAU

Bretons du bout du monde, étudiants expatriés ou voyageurs occasionnels... expliquez-nous dans un court texte de quelle manière vous faites **vivre la Bretagne hors de nos frontières !**

Envoyez vos textes par e-mail à relation-citoyens@region-bretagne.fr





© CÉDRIC ADONEL

À Melrand (56), en Centre-Bretagne, venez vivre une expérience insolite.

Les Bretons au Moyen Âge

SITE UNIQUE EN BRETAGNE, le village de l'An Mil abrite d'un côté, sur un hectare et demi, des vestiges archéologiques, remarquablement conservés, témoins de la vie paysanne au Moyen Âge. De l'autre, une fidèle reconstitution du village avec des bâtiments d'habitation, un poulailler, un four à pain, un abri à bois, un grenier sur pilotis où les paysans stockaient leurs céréales, sans oublier un jardin de plantes médicinales, potagères, condimentaires... « Nous élevons aussi des animaux – ovins, poules, chats... Nous essayons d'être vraiment le plus fidèles possible à la vie paysanne telle qu'elle l'était à l'époque, raconte Maud Le Clainche, archéologue et responsable du site. Nous faisons du feu tous les jours par exemple. » « Pour reconstituer ce village, poursuit-elle avec enthousiasme, nous nous sommes appuyés sur les vestiges bien sûr, mais aussi

les matériaux que les paysans pouvaient trouver à l'époque. Et, avec précaution, des iconographies médiévales, car les paysans sont peu représentés. » Depuis 1985, date d'inauguration du site, le village ne cesse de se transformer. « Dès que nous achevons un chantier, nous en débutons un autre, raconte Maud. Actuellement, grâce, entre autres, au soutien de la Région, nous sommes en train de reconstituer un bâtiment recouvert de tuiles de bois, en collaboration avec un chercheur du CNRS. » En visite libre ou commentée, tous les espaces sont accessibles au public. Des panneaux d'information jalonnent le parcours, et des audioguides sont disponibles à l'entrée. Quant aux groupes scolaires, ils peuvent aussi mettre la main à la pâte avec des ateliers de jardinage, d'archéologie ou même de construction de mur. ✦

Pour en savoir + www.villagedelanmil-melrand.fr

J'APPRENDS LE BRETON

Koad

Koad désigne la matière bois, mais aussi le bois, c'est-à-dire la surface recouverte d'arbres.

Pour parler d'une forêt, on utilisera plutôt *koadeq*. Comme tous les mots commençant par la lettre « k », il subit une mutation si on le précède d'un article. Il devient donc *ar c'hoad*.

Son pluriel est *koadoù*. On retrouve cette racine dans de nombreux noms de lieux comme, par exemple, pour les communes de *Koadoud* (Coadout près de Guingamp), *Koadaskorn* (Coataskorn près de Lannion), *Koedlogon* (Coëtlogon) qui se trouve en Haute-Bretagne, comme *Koedmaeg* (Coëtmieux).



Déroutante logique

Ur gazeg-koad, c'est littéralement une « jument des bois ». Terme qui fort logiquement désigne un pic-vert. *Ur pemoc'h-koad* : à première vue, on pourrait penser que ce terme désigne mot à mot un « cochon des bois »... Mais non, c'est un cloporte ! On peut parler d'un écureuil en employant le terme *gwiñver*, mais aussi le mot *kazh-koad* (« chat des bois »).

Tour d'horizon

En Haute-Bretagne et dans le pays vannetais, le mot *koad* a conservé sa forme plus ancienne *koed*, comme le gallois *coed*. On rencontre également cette forme, et c'est plus inattendu, dans le nom de l'équipe de football de Plaodren (Plaudren), qui s'appelle *Ar rah-koëd*, c'est-à-dire *Ar razh-koad*, une variante locale de *kazh-koad*. ✦

Écoutez en podcast sur www.bretagne.fr



Illustration : AURÉLIE GUILLERAY

Expression des groupes politiques du Conseil régional

GROUPE DROITE ET CENTRE DE BRETAGNE

BRETAGNE : UN CAP POUR 2015 ?

La Bretagne dispose d'atouts considérables. Vous, Bretonnes et Bretons, vous recelez des trésors d'énergie, d'esprit d'innovation et d'entreprise. Pourtant, l'année 2014 aura été marquée par une crise inédite qui a frappé tous les secteurs de notre économie et provoqué un chômage record. Après avoir été dans le déni de la crise, l'exécutif socialiste à la Région ne s'est pas montré à la hauteur des défis que la Bretagne doit relever. Plus d'un an après avoir lancé le Pacte d'avenir avec une promesse de 2 milliards d'euros, l'on identifie péniblement 30 à 40 millions d'argent frais. Nous ne demandons pas plus d'argent mais moins d'impôts, moins de contraintes. Lors de la visite en Bretagne du Premier ministre en décembre dernier, nous avons assisté à une opération de communication. Il s'est dérobé au débat avec les élus régionaux pourtant réunis en session. Ce n'est pas notre conception de la démocratie et encore moins celle de la régionalisation que nous appelons de nos vœux. Le Budget régional pour 2015 voté par les socialistes est une nouvelle fois marqué par l'absence d'ambition et de courage politique pour effectuer les choix qui s'imposent afin d'accompagner l'emploi et l'économie bretonne. Les entreprises, les salariés, les chômeurs, les familles ne peuvent plus attendre. Il est urgent de donner enfin un cap à la Bretagne.

Contact : 02 23 21 36 80

www.droiteetcentrebretagne.fr

GROUPE UDB – AUTONOMIE ET ÉCOLOGIE

UN BUDGET EN SURSIS

La Région Bretagne réussit l'exploit d'augmenter son programme d'investissement hors LGV (505 millions d'euros, + 50 millions d'euros) en maintenant à un haut niveau ses dépenses d'intervention en fonctionnement : + 7 millions d'euros pour la formation, stabilité pour l'économie, la culture, les langues de Bretagne. C'est le résultat du désendettement depuis 2005 et d'une nouvelle politique de financement : d'ici

à 2017, l'emprunt obligataire va réduire de 20 millions d'euros la charge des intérêts financiers. Mais c'est un budget en sursis car, sous-dotée par l'État et soumise comme les autres régions à une baisse des dotations de 25 %, la Région Bretagne est menacée d'asphyxie.

Contact : gael.briand@region-bretagne.fr

EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS BRETAGNE

BUDGET RÉGIONAL : IL EST TEMPS DE CHANGER D'ÈRE !

Dans un contexte difficile, soulignons le renforcement de l'investissement. Mais les grands projets n'ont de sens que s'ils anticipent la transition écologique. Trop souvent, les investissements régionaux courent après une « croissance » aussi illusoire que destructrice. La hausse du chômage, la crise violente de l'agroalimentaire montrent la nécessité de changer de paradigme.

Accompagnons l'émergence de nouveaux modèles et préparons l'avenir : portons des projets de long terme qui aient du sens, élaborés avec toutes les forces de la région.

Contact : 02 23 21 36 73

<http://bretagne.eelv.fr>

GROUPE BRETAGNE ÉCOLOGIE

LA BRETAGNE PRÉPARE SON AVENIR.

En 2015, la Région poursuivra sa politique offensive d'investissement, dans le ferroviaire, le numérique, ou dans des filières d'avenir comme les énergies marines. Ces investissements préparent la transition de l'économie bretonne vers une société peu émettrice de gaz à effet de serre. Décidément, le niveau régional est le niveau pertinent pour une action publique efficace pour répondre aux grands enjeux d'aujourd'hui et de demain comme le climat, grande cause nationale 2015. Les décideurs nationaux doivent comprendre que les Régions doivent disposer de marges de manœuvre financières accrues pour engager les transitions indispensables sur les territoires de la République.

Contact : bretagne-ecologie.org

elusregionaux@bretagne-ecologie.org

GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS

INVESTIR POUR LA BRETAGNE

En décembre dernier, le Conseil régional a adopté son budget pour l'année 2015. Un budget ambitieux, cette année encore, au service des territoires, au service des Bretonnes et des Bretons. Performance, compétitivité, attractivité : trois orientations qui guident notre action. Performance dans notre gestion budgétaire. Car si nous sommes en capacité d'investir massivement aujourd'hui, c'est bien grâce à un endettement maîtrisé et une stratégie financière respectée. Et nous inspirons confiance. L'emprunt obligataire lancé à l'automne 2014 est un véritable succès. Ainsi les investisseurs institutionnels nous ont apporté leur contribution à hauteur de 70 millions d'euros. 70 millions d'euros qui vont donc nous aider à financer les grands projets structurants pour la Bretagne. Priorité à l'investissement, cette année encore : pour 2015 ce sont plus de 600 millions d'euros au total qui viennent soutenir le développement durable de notre région. Bretagne à Grande Vitesse bien sûr. L'avancement des travaux

est toujours conforme au calendrier. En 2017, la pointe bretonne sera à près de 3 heures de Paris, tandis que nous poursuivons la modernisation du réseau TER, de la RN164 et du Triskell (Saint-Brieuc - Pontivy - Lorient - Vannes). Afin de garantir à chacun l'accès à une offre de transports de qualité sur l'ensemble des territoires. Mais l'aménagement du territoire ne se résume pas seulement aux transports. Nous le savons, le numérique est un facteur de développement et d'attractivité incontournable. C'est pourquoi 2015 verra la montée en puissance du déploiement de la fibre optique, pour, à terme, amener le très haut débit partout en Bretagne. Pays de Bretagne avec qui nous renouvelons cette année nos contrats, symboles de coopération, de confiance et de solidarité. La nouvelle génération des fonds européens nous permettra d'ailleurs de décupler nos efforts, apportant un réel effet de levier au service du développement local. Tous nous connaissons le contexte économique fragile. Aussi, plus que

jamais, nous sommes mobilisés pour l'emploi, le développement économique et l'innovation. Cette part du budget régional augmente de 4,5 points par rapport à 2014. Nous savons que la Bretagne porte en elle les valeurs, les ressources et les atouts pour rebondir et construire l'avenir. Le gouvernement aussi l'a compris. Le Premier ministre l'a réaffirmé lors de sa visite à Brest le 18 décembre dernier : le futur contrat de plan État-Région traduira les engagements du Pacte d'avenir. Ainsi réunis avec les forces vives bretonnes autour d'un objectif commun, celui de faire réussir nos territoires, nous sommes au travail pour porter haut les couleurs de la Bretagne équilibrée et faire perdurer le bien vivre ensemble.

Contact : www.groupe-ps-bretagne.org
contact@groupe-ps-bretagne.org

GROUPE DES ÉLU-E-S COMMUNISTES & PROGRESSISTES

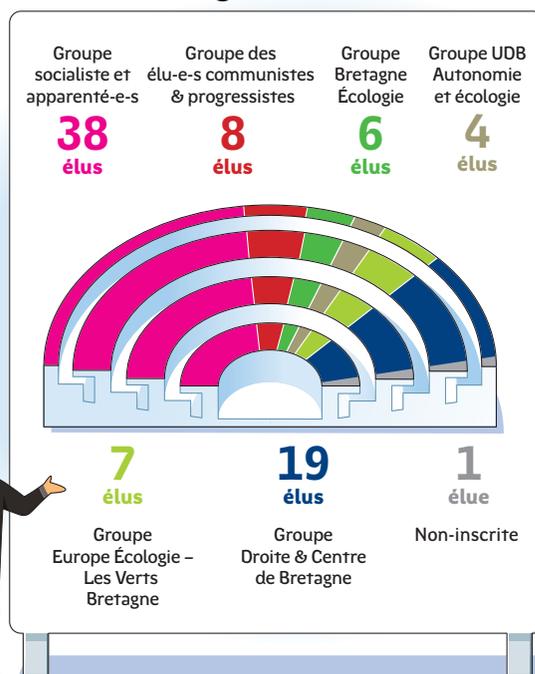
RÉGIONALISATION : UNE OCCASION MANQUÉE...

La réforme territoriale engagée par le gouvernement aurait pu constituer l'un des éléments d'une politique de gauche offensive et ambitieuse. Mais c'est tout le contraire : absence d'une ambition réformatrice claire, déficit d'élaboration démocratique, présupposés discutables sur le nombre d'élus, le rôle des collectivités et les prétendus excès de la dépense publique, renvoi aux logiques libérales de compétitivité des territoires... Et tout cela dans un

contexte de réduction drastique des moyens des collectivités. Les élus communistes et progressistes militent pour une régionalisation qui permette plutôt d'affirmer de fortes ambitions publiques adaptées aux attentes des habitants et ainsi favoriser la mobilisation des Bretons et des Bretonnes autour d'un projet collectif.

Contact : www.groupe-communiste-bretagne.org
groupe@pcf-crb.org - 02 23 21 36 90

Les groupes politiques du Conseil régional





FÊTE DE LA BRETAGNE GOUEL BREIZH

16 > 25 mai 2015

Pour sa 7^e édition, la Fête de la Bretagne battra son plein durant 10 jours ! Réunies autour des valeurs de la Fête, des centaines d'évènements constitueront une programmation foisonnante. Rejoignez-la !

Vous organisez un événement entre le 16 et le 25 mai 2015 ?

Contactez-nous avant le 10 mars :
fetedelabretagne@region-bretagne.fr
ou 02 23 51 87 16



fetedelabretagne.bzh

